

INDOCHINE 1953

OPERATION AU CAP RON

(PELICAN II 14 – 15 – 16 OCTOBRE)



Par Francis AGOSTINI

Ancien des Commandos Nord Vietnam

Président départemental de l'Union
Fédérale des Bouches-du-Rhône

Président du Comité de Coordination des
associations d'Anciens Combattants et
Victimes de Guerre de Marseille et des
Bouches-du-Rhône.

Le 14 octobre 1953, le commando 15 est regroupé à Haïphong à la BNH et nous embarquerons le lendemain sur le LST Golo. Notre commando qui vient d'effectuer un stage de combat très poussé à Vat Chay en baie d'Along est composé de quatre sections et un élément de commandement.

Le lieutenant FEAT en est le commandant et les sections sont commandées par des sergents-chefs ou sergents, chaque section comprenant à peu près trente à trente cinq hommes venus un peu de tous les horizons du Tonkin -Ainsi la première section commandée par le sergent DUVAUCHELLE comprend des chinois et des nungs, la deuxième sous les ordres du sergent-chef KAUFMANN uniquement des vietnamiens, la troisième la mienne des Muongs, la quatrième du sergent FEICKERT des vietnamiens et des nungs.

Le sergent CHEVALIER tué le 29 juin dernier lors de l'opération Rochefort dans l'île de la Cacba n'a pas été remplacé.

Compte tenu des effectifs qui embarquent ou embarqueront en cours de route - Le commando 32-Sénéé, le commando tempête, le commando 42, et les différents commandos marine Montfort, Jaubert et Ouragan, tout cela laisse présager une opération de grande envergure, d'autant plus que des véhicules, des chars, des canons de 105m/m sont également embarqués à bord, mais avec très peu ou pas de personnels. A vrai dire il semble que cela soit fait pour tromper les agents du vietminh qui pullulent à Haïphong, mais la question que l'on peut se poser judicieusement, c'est que si nous nous sommes aperçus de la chose, le vietminh doit en être très certainement informé aussi...

Une fois à bord nous devons laisser nos armes et nos munitions dans une soute spéciale, elles nous seront restituées, dit le capitaine d'armes, un peu avant de débarquer.....

Un briefing rapide du lieutenant nous permet d'apprendre que nous allons au large des côtes du Than Hoa pour effectuer un débarquement de diversion afin d'attirer vers nous des divisions viets qui risqueraient de gêner l'opération Mouette, en cours d'exécution dans le sud-est du Delta où des moyens importants sont engagés.

Au moment de l'embarquement je retrouve à bord Daniel CAMUS, sous-officier para comme moi, venant de la 1^o demi brigade de commandos parachutistes coloniaux à Vannes et à Meucon, et qui a fait la traversée Marseille-Saïgon avec moi quelques mois auparavant. A ses côtés se trouve Brigitte FRIANG, journaliste et ancienne déportée. Daniel CAMUS féru de photographie s'est fait affecter au service presse information et va devenir ainsi grâce à ses photos et reportages un correspondant de guerre renommé.

Nous levons l'ancre et nous descendons le Cua Cam pour gagner la haute mer et au petit matin nous sommes devant l'île de Hon Me, au large de Vinh et de Than Hoa, île occupée par une antenne du GCMA- Groupement de commandos mixtes aéroportés, commandée par le capitaine BICHELOT.

De nombreux navires de guerre sont à l'ancre, pour bien montrer aux guetteurs viets qu'une grande opération est en cours d'exécution- Un second maître de la marine m'indique le nom des navires, le porte-avions Arromanches, les escorteurs Savorgnan de Brazza, le Chamois, le Robert Giraud et le Paul Goffeny transports de commandos, sur lesquels j'embarquerai plus tard en 1954, les LST Orne, Cheliff et le Golo, le navire de débarquement de chalands, le LSP La Foudre et bien d'autres dont j'ai oublié le nom....

Pour le jeune sergent que je suis, tout cela me paraît irréel et à la fois grandiose, et il me semble que nous allons écraser les viets et pénétrer enfin dans leur sanctuaire et gagner cette guerre qui n'en finit plus.

Nous recevons l'ordre par haut parleur de nous équiper et de gagner nos points d'embarquement pour nous glisser dans les LCM, puis c'est le transbordement pas toujours facile pour des gens non entraînés comme nous, il fait froid et humide et la plage nous semble particulièrement éloignée... et les patrons des LCM nous laissent loin en mer ayant peur d'échouer leurs barges.

Avec de l'eau à hauteur de poitrine, nous dépassons les hauts fonds et nos jumelles et boussoles prennent elles aussi un bain !

Sur la plage une fois à terre muni pour toute carte d'un bleu sur lequel figurent les objectifs et les tirs codés nous filons vers les villages que nous devons occuper et fouiller. La RC 1 n'est pas bien loin et d'autres commandos doivent détruire des ponts et un barrage, notre rôle étant de ramener des prisonniers et des renseignements et de détruire les jonques et sampans que nous rencontrerions, ainsi que les dépôts de sel et de paddy.

Nous atteignons sans être accrochés nos objectifs tout en détectant les mines et les pièges locaux et abattons deux du kich qui ne sont armés que de grenades de fabrication locale. Sur la RC1 je trouve des traces de pneus, ce qui prouve que les viets circulent avec des véhicules, plus en avant d'autres commandos trouveront une vieille locomotive et quelques wagons qui seront bien évidemment détruits.

Lors du briefing il nous avait été signalé la présence à l'intérieur des terres des divisions viets DD 304 et DD 325, mais qui ne pourraient rejoindre la côte pas avant plusieurs jours de marche ; seule la DD 320 interviendra lors de l'opération Mouette.

Nous faisons quelques prisonniers où il est difficile de distinguer le soldat du brave paysan ou pêcheur ; remis au GCMA ils seront libérés quelques jours plus tard après avoir été interrogés.

Des avions de l'aéronavale nous survolent en battant des ailes, mais aucun accrochage ne se passe de notre côté et la fouille nous permet de récolter des tracts, des affiches avec l'effigie d' Hô Chi Minh et de Mao Tse Toung, des piastres, des mines, des grenades et des pièges à hameçon. Puis d'un coup nous commençons à recevoir des obus de mortier, un peu plus loin QUACH MAI abat un du kich et me ramène deux grenades.....

Nous recevons l'ordre de rejoindre la plage pour réembarquer, non sans avoir au passage incendié quelques paillotes et deux ou trois jonques. Vers 17 heures, nous devons patauger en mer pour rejoindre les LCM, nos jumelles et boussoles étant là irrémédiablement condamnées.

Maigre bilan pour le commando : 7 du kich tués, quelques mines, des grenades- Nous n'avons nous aucune perte et pour ma part je suis déçu de voir une telle opération se terminer comme cela.

Nous reprenons la mer et regagnons Haïphong.